

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Option : sciences du langage

Thème :

**Etude sociolinguistique des pratiques langagières
dans le domaine des sports de combat au sein du
club JM Bejaia.**

Réalisé par :

Mimouche Sonia

Mezouanilyna

Encadrant :

Mr Yahia chérif Rabia

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements :

A l'éternel tout puissant pour nous avoir donnée la force et la patience pour mener à terme ce travail et nous montrant le chemin de la vérité.

Ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui nous voudrions témoigner toute notre reconnaissance.

Tout d'abord nous tenons à adresser nos remerciements les plus sincères à notre merveilleux encadreur **Mr Yahia Cherif Rabia**, pour avoir dirigé ce thème, on est reconnaissantes pour le temps qu'il nous a accordé, ses qualités pédagogiques, sa franchise et sa sympathie.

Nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui nous ont aidés et contribués à la réalisation de notre travail, un énorme merci à toute l'équipe du club JMB, nous la remercions de sa collaboration.

AMr Bilel Bencheikh et **Mr Aouli Nabil** pour leur information et leurs aides indispensables.

Aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

A toute personne qui a participé de près ou du loin à l'exécution de ce travail

Dédicaces :

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour tes sacrifices machère maman, que Dieu, le très haut t'accorde santé, bonheur, longue vie, j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

A mes chers frères : Aymen, Noor El-Islam, Riyad

A mes chères sœurs Ghania, Amel, Linda

A mon neveu Wael

A mes chers /es amis/es : Baby, Sissi, Didine, Yacine, Yasmina

A mon binôme et ma copine Lyna et sa famille

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment...

SONIA

Dédicaces :

Ce n'est pas forcément l'intervention de nos proches amis et familles qui nous aide,
mais le fait de toujours pouvoir compter sur eux

Je tiens à dédier ce travail à toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation

A mes Amis, mon frère et mes sœurs bien aimés et à mon binôme adoré

Mais surtout à ma lumière de vie ma chère maman.

Lyna

Sommaire

Introduction générale	05
Chapitre I : Contexte sociolinguistique et méthodologie	10
1- Les concepts sociolinguistiques.....	11
2- Le cadre méthodologique.....	20
Chapitre II : Discours et représentations des langues	28
1- Analyses des données.....	29
1-1-le questionnaire.....	29
1-2-l'entretien.....	40
Conclusion générale	45
Bibliographie	50
Table de matières	53
Annexes	56
Résumé	69
Index	71

Introduction générale

I-Présentation du sujet :

A la surface de la terre, on dit qu'il existe 6000 à 7000 langues différentes dans environ 200 pays. Un simple calcul nous apprend que théoriquement il y a environ 30 langues dans chaque pays. Même si la réalité n'est pas si systématique (certains pays ont plus de langues par rapport à d'autres). Toutefois, les situations sociolinguistiques des pays ne cessent d'évoluer. Certaines langues ont déjà disparu (par exemple : le grec ancien), D'autres sont menacées : (En France par exemple, 26 langues sont en voie de disparition parmi lesquelles le languedocien, le breton, le picard ou encore le provençal). Dans ces pays plurilingues, les langues se côtoient en permanence.

Ce plurilinguisme peut se manifester au niveau individuel ou d'une manière générale au niveau de la communauté linguistique. Il est évident que le contact de langue représenté dans de nombreux domaines : culture, santé, sport... plus particulièrement les sports de combat.

Le contact de langue est l'un des principaux sujets auxquels s'intéresse la sociolinguistique. Celle-ci est définie par les spécialistes comme l'étude de la langue au sein de la société. A ce sujet, Calvet affirme que : « (...) *les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent, et l'histoire de la langue est l'histoire de ses locuteurs* ». (Calvet, J-L, 2017, 3-4)

Dans ce travail de recherche qui s'intitulé « *Etude sociolinguistique des pratiques langagières dans le domaine des sports de combat au sein du club JM Bejaia* » nous allons tenter de décrire les pratiques langagières des sportifs de la ville de Bejaia, plus particulièrement ceux du JM BB.

Bejaia, vgayet en kabyle (berbère) Bougie étant l'ancien nom que les français lui ont attribué. Cette ville ancestrale a la réputation d'être une ville de science et de savoir. Bejaia comme toutes les villes du monde attire des populations étrangères. Aujourd'hui on peut dire qu'elle est cosmopolite. Les gens qui y résident viennent de partout. Ce phénomène de rencontre de populations a favorisé le brassage des langues. Ainsi, les Bougiotes s'expriment dans leur vie quotidienne dans plusieurs langues : Arabe dialectal, Bougiote, Kabyle et Français.

Cette ville se caractérise par de nombreuses activités, notamment : touristiques, culturelles et sportives. Où ira notre intérêt pour le sport, en particulier les sports de combat, il existe de nombreux clubs dans ce domaine, mais dans notre recherche, nous nous concentrerons sur le club JMB.

JMB (Jeunesses Montantes Bejaia) : est un club de sport de combat, fondé par Karim Touati en 2006. Au début, le Judo (voie de la souplesse) est un art martial) était le seul sport que les athlètes pouvaient pratiquer. Après la venue de Bilal Bencheikh et TidjateTakfarinas, d'autres disciplines ont été créées, telle que : Jiu-jitsu (*est un art martial, un sport de combat et un système de défense personnelle dérivé de techniques du judo*), Sambo(*est un art martial et un sport de combat, mélangeant principalement le judo, la boxe et la lutte*)et Cross fit(*est un sport très physique et puissant qui mixe fitness et musculation*). Il comprend différents groupes d'âge (3 ans jusqu'à 50 ans). En revanche, dans notre enquête, nous allons interroger uniquement les athlètes ayant plus de 15ans.

II-Problématique :

Dans notre étude sociolinguistique des pratiques langagières dans le domaine des sports de combat au club JMB à Bejaia nous allons tenter de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les représentations sociolinguistiques des langues dans le monde des sports de combat au sein du club JMB à Bejaia ?
- 1- Quelles sont les langues les plus utilisées dans le monde des sports de combat au sein du club JMB à Bejaia ?
 - 2- Pourquoi la langue arabe n'est pas très pratiquée dans le club JMB à Bejaia ?
 - 3- Comment se fait le choix des langues dans le club JMB à Bejaia

III-Hypothèses :

Dans le but d'éclaircir et répondre à ces problématiques plusieurs hypothèses peuvent être proposées :

- Les représentations sociolinguistiques des langues dans le monde des sports de combat au sein du club JMB à Bejaia, sont différentes, mais en même temps il y a une similitude dans le fait que la langue est un moyen de communication.
- 1- Les langues les plus utilisées par les sportifs du club JMB à Bejaia sont : Kabyle/ Français.
 - 2- La langue arabe n'est pas très pratiquée dans le club JMB à Bejaia parce que la salle de ce club se situe dans une région kabyle et tous ses athlètes sont des kabyles.
 - 3- Les langues sont choisies lors des échanges verbaux au sein club JMB en fonction de l'âge et du lieu de résidence.

IV-Motivation de choix du sujet :

Chaque travail de recherche vise à atteindre certains objectifs bien précis. Ainsi, le choix de ce travail se situe dans notre domaine d'étude actuel, les sciences du langage, qui vise à mener une étude sociolinguistique de la pratique langagière des sportifs, notamment ceux de sport de combat. Ce choix n'était pas aléatoire, car les travaux de recherches qui se sont intéressés aux pratiques langagiers des sportifs étant quasiment inexistant. D'autant plus que nous sommes pratiquantes de ce dernier.

Notre objectif principal est de déterminer quelles sont les langues les plus utilisées par ces athlètes dans leurs langages quotidiens et dans leurs milieux sportifs.

V-Méthodologie et corpus :

Pour réaliser notre travail intitulé : « *Etude sociolinguistique des pratiques langagières dans le domaine des sports de combat au sein du club JMB à Bejaia* » et évidemment répondre aux questions de notre problématique, nous avons décidé du point de vue méthodologique faire appel aux deux outils de recueil de données à savoir le questionnaire et l'entretien afin de recueillir un discours chargé en représentation linguistique.

VI-Plan de travail :

Notre travail de recherche est divisé en deux parties, partie théorique et partie pratique.

La partie théorique (**contexte sociolinguistique et méthodologie**), sera consacré à la définition des notions de bases que nous avons mobilisée pour cette recherche, comme par exemple : la sociolinguistique, le pratiques langagières, le bilinguisme, le plurilinguisme, le sport, le sport de combat, les représentations sociolinguistiques. Dans ce chapitre, nous reviendrons également sur nos choix méthodologiques.

Dans La partie pratique (**discours et représentations des langues**), nous tenterons de répondre à notre problématique en faisant une analyse interprétative du discours représentationnel des athlètes du club JMB.

Chapitre I :

Contexte sociolinguistique et méthodologie.

Introduction partielle :

Dans ce premier chapitre théorique qui s'intitule « *contexte sociolinguistique et méthodologie* », nous allons essayer de définir les notions qui nous semblent importantes pour ce présent travail de recherche. Nous commencerons d'abord par aborder la discipline dans laquelle nous avons inscrit notre étude, à savoir la sociolinguistique. Ensuite, nous reviendrons sur des notions comme par exemple : représentations, pratiques langagières, plurilinguisme et bilinguisme, sports de combats etc. A la fin, nous allons aborder nos choix méthodologiques, en revenant sur les outils méthodologiques utilisés et le déroulement de l'enquête de terrain. Dans cette partie, nous allons également présenter notre population enquêtée, et expliquerons la méthode utilisée dans le processus de collecte de notre corpus. Nous allons maintenant tenter de définir dans ce qui suit la discipline dans laquelle nous avons inscrits notre recherche, à savoir la sociolinguistique.

I-La sociolinguistique :

La sociolinguistique comme discipline constituée s'est élaborée dans les années 1960 aux USA, est une branche de la linguistique. Elle se focalise sur l'étude de tous les aspects de la société : son environnement culturel, ses attentes, ses relations, son mode d'utilisation et ses effets sur l'utilisation de la langue dans la société. Elle étudie la diversité et la variabilité d'une ou plusieurs langues.

William Labov, l'un des pères fondateurs de cette discipline la définit comme « *la linguistique elle-même, c'est-à-dire l'étude de la structure et de l'évolution de la langue, que ce soit du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique, mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* ». (Labov, M, 1976 ,463).Il a considéré « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (LABOV, W, 1976, P.258). Donc selon cette affirmation, Labov remet en cause en quelque sorte la vision structuraliste de la langue. Pour lui, tous les adeptes de Saussure, ou la grande majorité :« *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* » (LABOV, w, 1976, 259).

Elle s'applique selon Boyer a une étude sur L'homme et sur la société en générale : *«La sociolinguistique est, à n'en pas douter, l'une des sciences du langage qui, depuis quatre décennies environ, a apporté à cet ensemble disciplinaire le plus de renouveau théorique et méthodologique »*(Boyer. H, 10).

L'objet d'étude de la sociolinguistique est d'étudier la langue à travers ces facteurs externes et leur prise en compte, et non en examinant uniquement les structures linguistiques internes. Elle envisage l'évolution de la langue dans un contexte social. A ce sujet LABOV affirme que l'objet d'étude de cette discipline est : *« la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique »* (Labov, W, 1976, 63).

A propos de cette discipline Christian Baylon dit qu'elle : *«a affaire à des phénomènes très variés, les fonctions et les usages du langage dans la société, la maitrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues, la planification, la standardisation linguistique....Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales; aujourd'hui elle englobe pratiquement tous qui est étude du langage dans son contexte socioculturel »*(Baylon, 1991, 35.).

Selon cette affirmation, cette science s'intéresse particulièrement aux phénomènes linguistiques tels que : variation, contact de langue, jugements sur la langue, etc. Il serait en effet très limitatif de parler de la sociolinguistique sans évoquer la diversité de ses terrains selon Boyer :

- *« La sociolinguistique appliquée à la gestion des langues.*
- *Analyse de la dynamique sociolinguistique des conflits diglossique.*
- *L'analyse de la variation sociolinguistique au sein d'une communauté linguistique ou d'un groupe.*
- *Analyse des phénomènes de créolisation et étude des créoles.*
- *Analyse des phénomènes liés aux contacts de langues dans les situations de migrations.*

- *Le traitement lexicologique/lexico métrique des discours sociaux (politiques, syndicaux, médiatiques, etc.)*
- *L'analyse sociolinguistique des interactions verbales.* »(Boyer, H. 2001.19).

De nombreux chercheurs soulignent l'échec de ceux qui tentent de définir la sociolinguistique. Mais la raison de cet échec est simple : en tout cas, ces auteurs tentent de définir la sociolinguistique par rapport à la linguistique. Cependant, il faut faire le contraire. Si l'on prend au sérieux l'affirmation largement acceptée selon laquelle la langue est un fait (ou un produit) social, alors la linguistique ne peut être définie que comme l'étude de la communauté sociale en termes de langue. À son tour, la sociolinguistique ne peut être définie que comme la linguistique.

Après avoir défini la sociolinguistique, nous allons à présent, tenter de cerner la notion de pratiques langagières.

II-Les pratiques langagières :

Le concept de pratique langagière est apparu vers la fin des années 70. Il est utilisé dans le domaine de l'éducation pour désigner des contenus et des exercices liés à la lecture, à l'écriture et à la communication orale. Les pratiques langagières sont liées aux pratiques sociales qui se développent à travers le langage : lire, écouter, écrire et parler.

Selon E, Bautier-Castaing ces pratiques sont : « *des manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe* ». (E, Bautier-Castaing,1981,4). Cela signifie que les pratiques langagières résultent d'un mélange de différents facteurs générateurs de caractéristiques individuelles et collectives.

Les pratiques langagières sont des indicateurs de la diversité linguistique, résultant de contact entre différentes langues et variantes pratiquées dans des cadres formels et informels, dans la langue des locuteurs en général. Qui sont étudiées dans leur contexte social. En effet, ils conduisent à plusieurs phénomènes linguistiques, à savoir l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence, etc.

Parler de ce concept, c'est donc analyser les fonctionnements du langage en contexte, et s'interroger sur la production de sens et d'effets, c'est enfin interroger le rapport du sujet au langage et à la situation dans laquelle il est engagé comme sujet parlant/écrivain : les pratiques langagières sont construites dans les milieux sociaux dont l'individu est/se reconnaît membre et dans le contexte de l'interaction sociale où elles se déploient.(Reuter, Y, Cohen-Azria, C, Daunay, B, Delcambre, I, Lahanier-Reuter, D, 2013,169).

Elle a été définie par BOUTET : « *Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. Dans cette perspective, le langage n'est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière* ». (BOUTET, J, 2002 :459). A partir de là, nous comprenons que les pratiques langagières affectent la société, et obligeant l'individu à apprendre des nouvelles pratiques et à transférer ses propres pratiques.

En outre, d'autres auteurs tels que :GARDIN, BAGGIONI et GUESPIN (1980) soutiennent également que le terme "pratique linguistique" a une pertinence limitée à la "pratique sociale", puisque l'étude de la pratique langagière est aussi l'étude du fait de l'identité sociale.

Les pratiques linguistiques sont des productions linguistiques individuelles et des productions linguistiques pures. Dans leurs diversités, sont des opportunités d'accéder et de comprendre les éléments qui font sens dans un contexte particulier. Après avoir terminé le concept de pratiques langagières, nous passons aux phénomènes de plurilinguisme et bilinguisme.

III-Plurilinguisme et bilinguisme :

1- Plurilinguisme (ou multilinguisme) :

Le mot multilinguisme ainsi que plurilinguisme, décrit le fait qu'une communauté (ou personne) soit multilingue (ou plurilingue), c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues.

La confusion entre « plurilinguisme » et « multilinguisme » est courante : on utilisera donc le terme “multilingue” pour décrire un pays, un lieu ou une institution qui utilise plusieurs langues. Par contre le mot “plurilingue” est pour décrire un individu qui s'exprime dans plusieurs langues.

Selon Essano le plurilinguisme est : « *la faculté pour un individu ou groupe linguistique donné d'utiliser deux ou plusieurs langues et d'en faire usage au sein d'une même communauté linguistique selon le mode de communication ; familiale, administrative ou sociale* » (Essano, J-M, 1994,30). Cela signifie que le plurilinguisme est la capacité d'une personne ou d'un groupe de personnes à maîtriser plusieurs langues au sein d'une même communauté ou en dehors de sa communauté.

Le plurilinguisme est défini selon le dictionnaire français Larousse comme : « *une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages, qui consiste à pouvoir parler au moins trois langues différentes* ». Il regroupe les individus qui communiquent dans des langues différentes pour différentes activités : par exemple, un grec qui parlerait le français dans sa vie professionnelle, le grec en famille, et l'espagnol dans sa vie sociale du fait qu'il vit en Espagne.

Selon R. Chaudenson le plurilinguisme : « *est la coexistence de plusieurs langues dans le même état* » (Chaudenson, R, 2006). Et le multilinguisme, quant à lui, est décrit comme « *l'existence de plusieurs langues dont les domaines d'utilisation s'étendent au-delà des frontières nationales* ». (Chaudenson, R, 2006).

Dubois définit le plurilinguisme comme suit « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon le types de communication (dans sa famille, dans ces relations sociales, dans ces relations avec l'administration, etc.)* ». Ainsi, on peut dire qu'une personne qui utilise différentes langues dans tous les domaines de sa vie est une personne plurilingue.

Donc, c'est en fait le développement de la capacité de base de la langue d'un individu. De plus, non seulement la langue d'une autre communauté linguistique peut

être un « emprunt », mais aussi une variante de sa propre langue, comme un dialecte ou le jargon de certaines disciplines scientifiques.

Ce qui est sûr c'est que le plurilinguisme engendre des situations de contact de langues, que ce soit chez les individus en tant que (être bilingue ou acquérir une autre langue), ou au niveau de la communauté. Aujourd'hui, l'exposition à ces langues est favorisée par : la mondialisation, la communication instantanée entre individus venus des quatre coins du monde, les médias, les réseaux sociaux, les voyages. Passons maintenant au bilinguisme.

2-Bilinguisme :

Le bilinguisme est un phénomène issu du contact de langues. Il signifie l'usage simultané de deux langues par un même locuteur. Et s'il est capable de les pratiquer dans la vie quotidienne sans forcément les maîtriser parfaitement.

Selon Dubois le bilinguisme est défini comme : « *une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* ». (J. Dubois,1994,66).

Ainsi, le bilinguisme peut concerner : des individus qui, pour des raisons personnelles, utilisent plus d'une langue dans leurs relations sociales. Un groupe d'individus (famille, communauté, personnes) qui, pour des raisons sociales, politiques ou historiques, sont amenés à communiquer avec le monde extérieur et à utiliser une langue différente de la langue parlée au sein du groupe

En fait, le niveau de maîtrise de chaque langue varie d'une personne à l'autre. Il est très rare d'être complètement bilingue, c'est-à-dire d'avoir le même niveau dans toutes les langues. Il y a souvent une langue dominante chez les bilingues. De plus, cette variabilité entre ces deux langues évolue avec les besoins de l'individu au fur et à mesure que la vie change. Par exemple, vous pouvez vivre dans un pays de votre langue A, puis déménager dans un pays de votre langue B, et votre langue dominante change.

On parle de bilinguisme précoce lorsqu'un enfant est exposé à une deuxième langue avant l'âge de 6-7 ans, alors que l'enfant est encore au stade de la construction du

langage. Si la deuxième langue est introduite avant l'âge de 3 ans, elle est dite bilingue, sinon elle est dite continue. De 11 à 12 ans, l'apprentissage peut être moins spontané, surtout si l'enfant est conscient du risque d'erreurs et s'exprime moins spontanément.

De plus, il est très important de parler des deux types de bilinguisme, l'acquisition peut se faire à différentes périodes. Jürgen M. Meisel (2009) décrit ces deux périodes en parlant de deux acquisitions différentes.

Le premier est « acquisition simultanée » c'est un apprentissage de deux langues en dessous de l'âge de trois ans. L'enfant ne distingue pas les deux langues. Ce n'est qu'à partir de l'âge de deux ans qu'il comprend qu'il y a « la langue de maman » et « la langue de papa ». La deuxième est celle appelée « acquisition successive ». C'est où l'enfant va acquérir une L2 après l'âge de trois ans soit par des interactions sociales ou par des dispositifs pédagogiques.

Puisque nous avons fini de définir le plurilinguisme et le bilinguisme, Nous aborderons maintenant la notion des représentations sociolinguistiques.

IV- Les représentations sociolinguistiques :

Ces dernières années, un nouveau champ de recherche en sociolinguistique a émergé avec un intérêt particulier pour les représentations. La linguistique a récemment élargi l'étude des pratiques et des formes par un domaine qui se concentre principalement sur les énoncés des locuteurs, leurs perceptions de la langue qu'ils utilisent et celle des autres locuteurs. Ce concept est utilisé par plusieurs disciplines des sciences humaines (sciences du langage, sociologie, psychologie, anthropologie...).

Boyer considère que « *les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de la représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la problématique des « représentations » par référence à son champ disciplinaire originel : la psychologie sociale* ». (H. Boyer, 1990,102). Cela veut dire que la représentation sociolinguistique n'est qu'un type des représentations sociales.

Pour Calvet, les représentations c'est : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* » (Calvet, J-L, 1999,58). Par conséquent, nous constatons qu'une représentation est liée directement à l'individu et les personnes qui l'entoure, et ses jugements sur sa langue et les langues des autres.

Les représentations sociolinguistiques reposent sur des valeurs, des stéréotypes et des mythes. A partir de ces imaginaires langagières, les locuteurs jugent certaines langues bénéfiques et décident donc de les adopter et rejettent celles qu'ils jugent dévalorisantes.

Après avoir fini de parler des représentations sociolinguistiques, nous aborderons le sport de combat.

V-Le sport :

Un sport est un effort physique normal ou une compétence pratiquée selon des règles convenues à des fins de divertissement, de compétition, de plaisir, d'excellence, de développement de compétences ou de confiance en soi ou en son corps. Les différents objectifs en termes de réunion ou individuellement.

Le dictionnaire français en ligne Larousse confirme que « *Le sport correspond à un ensemble d'activités physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs, donnant généralement lieu à des compétitions pratiquées en observant certaines règles précises.* » (Larousse).

Selon Donal Guay le sport est comme « *une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit particulier, l'esprit sportif fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté.* » (D. Guay, 1993).

Les sports diffèrent les uns des autres en termes de mode de pratique et de classification, et sont divisés en plusieurs types, notamment : football, natation, la boxe, athlétisme, jeu d'échecs, Marche et jogging etc. Malgré tous ces types, nous ferons référence au sport de combat car c'est le sport que nous pratiquons et maîtrisons.

VI-Sport de combat :

Quand on parle de sport de combat, on entend une pratique sportive dans laquelle deux adversaires s'affrontent, le but de cet affrontement est d'être victorieux.

Selon J. Hébert les sports des combats « *représentent des moyens privilégiés pour entrer en relation avec le corps malgré qu'ils soient davantage perçus dans l'imagerie populaire comme des activités occupationnelles de défoulement et de divertissement.* » (J. Hébert.2011.3). Cela signifie que ces sports mettent le corps en action, ce corps qui doit apprendre à se situer dans l'espace et le temps pour être bien dans sa peau et sa tête.

A cet égard, J. Pain affirme que : « *le combat est un exercice de réappropriation de la conscience et d'évaluation de ses rapports sociaux* ». (J. Hébert.2011.1).

En tant que sport, il est limité dans le temps, se passe sur une zone délimitée et obéit à certaines règles qu'un arbitre s'efforce de faire respecter. Il est notamment interdit de porter certains coups (frapper sous la ceinture, tirer les cheveux, etc.). Tandis que d'autres techniques sont privilégiées et attribuent des points permettant éventuellement de désigner le vainqueur. Sinon, le perdant est celui qui abandonne, sort du ring ou perd connaissance. Ainsi, en plus d'interdire quelques coups selon sa nature, le sport de combat peut autoriser une certaine forme de protection. Par exemple : un protège-dents, protège-tibia, des gants, une coquille, casque, etc. Donc ce sport s'éloigne de ce qu'est un affrontement réel.

Si un sport de combat ne se pratique pas en compétition, il est impossible d'améliorer son niveau, de mesurer ses progrès et d'accepter le défi. Comme toutes les activités physiques, ce sport a des avantages soit sur le physique ou sur le mental. Au niveau physique fait travailler toutes les parties du corps et développé le cardio, de gagner en force, en endurance, en souplesse et en agilité. Au niveau mental : cela permet entre autres de gagner de la confiance en soi ou de se sentir bien dans sa peau, c'est aussi efficace pour évacuer le stress ou chasser la déprime.

Les avantages des sports de combat ne se limitent pas aux aspects mentionnés précédemment, mais nous permettent également de nous faire de nouveaux amis de toutes tranches d'âge, de tout sexe et parfois venant d'un autre pays.

Aujourd'hui, la liste de différents sports de combat est longue il existe notamment : judo, la lutte, la boxe anglaise, l'escrime, jiu-jitsu brésilien, karaté etc. Ces sports sont pratiqués dans un cadre réglementaire, Certains sont même présents aux Jeux olympiques.

Après avoir défini les mots-clés liés à notre sujet, nous présenterons la méthodologie de notre recherche.

VII-La méthodologie :

Cette partie consiste à définir les procédés utilisés pour faire notre travail. Nous allons présenter notre enquête, le lieu de l'enquête, la population cible, l'outil de recherche. Aussi les procédures qu'on a suivi pour collecter et traiter nos données et enfin quelles sont les difficultés que nous avons rencontrées tout au long du travail.

Pour réaliser notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire, qui a été distribué aux pratiquants des sports de combat au sein du club JMB à Bejaia. En outre, nous avons fait appel à une deuxième méthode d'enquête qui est l'entretien pour compléter et confirmer notre enquête par questionnaire.

I-L 'enquête :

Est une situation d'apparence paradoxale, car elle prévoit de poser des questions pour obtenir des réponses spontanées. Cette enquête est particulièrement utile pour les recherches qui souhaitent enquêter sur les opinions, les attitudes, les croyances, les perceptions, les expériences, les pratiques ou les comportements. (A. Blanchet, A. Gotman, 2007, 98).

- **Notre enquête :**

Consiste à combiner entre deux méthode de recherche le questionnaire et l'entretien sur le terrain, on va distribuer un questionnaire qui se compose de 11 questions aux 09 athlètes et 04 coach du club JMB, et on va prendre 02 entraîneurs et 02 athlètes pour un entretien afin d'approfondir les questions et les réponses.

2-Les difficultés rencontrées sur le terrain :

Comme dans toute recherche scientifique, il y a toujours des difficultés. Dans notre recherche, nous avons rencontré quelques difficultés qui ont entravé et retardé notre travail, qui sont représentées dans :

Le questionnaire, il y avait notre incapacité à atteindre toutes les personnes qui avaient un rapport avec notre recherche parce qu'elles sont à l'extérieur du pays et nous n'avons pas trouvé un moyen pour communiquer avec eux, ce qui a conduit à ne pas obtenir leurs réponses. De plus, malgré qu'on ait expliqué à plusieurs reprises aux personnes disponibles que nous n'avions pas le temps, elles nous ont demandé de leur laisser un peu de temps pour réfléchir et prendre le questionnaire avec eux pour répondre en tout confort, mais elles n'ont jamais pu les rendre.

Quant à l'entretien, nous a pris beaucoup de temps, et cela est dû à notre incapacité à rassembler notre public car ils étaient dans la compétition mondiale du combat.

3-lieu de notre enquête :

Dans notre recherche nous avons enquêté dans la salle du club JMB a Bejaia. Qu'est un club fondé en 2007 à Béjaïa, par M. Bouabida. Au début, le Judo était le seul sport que les athlètes pouvaient pratiquer. Au fil des ans, et malgré le manque de moyen, ces judokas ont pu remporter plusieurs titres.

Le club a arrêté ses activités pour une courte période jusqu'à ce que 2 judokas (Bilel Ben Cheikh et Tidjat Takfarinas) décident de le reconstruire à nouveau avec leur aide personnelle pendant quatre ans. Et en 2016, Tidjat s'est retiré du club, du temps que Bilal Ben Cheikh a décidé de terminer le voyage seul. Durant cette période, le club a été enrichi par d'autres disciplines telle que : Jiu jitsu, Sambo et Cross fit, la lutte. Et

même de nombreuses salles ont été formées sous le nom de ce club qui incluent différents âges sans faire références à leurs sexe (homme/femme).

C'est l'un des meilleurs clubs de la wilaya de Bejaia en raison de sa longue histoire enrichie par de nombreux prix, tels que :champion d'Afrique junior, champion d'Afrique fille, champion d'Afrique sambo.

3- Population de notre enquête :

Notre enquête a été effectuées auprès des athlètes du club JMB à Bejaia pratiquant les sports de combat en l'occurrence le : judo, boxe, sambo, Jiu jitsu, et leurs maitres. Bien que ce club comprend toutes les tranches d'âge, on a choisi un groupe constitué de 13 personnes réparti en trois catégories d'âge différentes : une catégorie moins de vingt ans, une autre de ceux qui ont entre vingt et quarante ans et celle de plus de quarante ans, afin qu'ils puissent répondre à nos questions. En ce qui concerne le lieu de résidence de notre public (13 personnes) : y'a ceux qui réside à Bejaïa (majorité), y'a ceux d'El-kseur (3 joueurs et 2 entraîneurs), et un seul réside à Alger.

4- Outils de notre recherche :

Pour ce travail, nous préférons utiliser deux méthodes d'analyse des données à savoir : méthode qualitative (l'entretien) et méthode quantitative (le questionnaire).

I-Méthode qualitative :

Est une méthode par laquelle des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des thèmes peuvent être analysés et compris. Le but n'est pas d'obtenir beaucoup de données, mais d'obtenir des données de fond (de qualité).

Laurence kohn et wendychristiaens affirment que :« *Faire de la recherche qualitative est une façon de regarder la réalité sociale. Plutôt que de chercher les bonnes réponses, la recherche qualitative se préoccupe également de la formulation des bonnes questions* ». (L. kohn, w. chrestiaens, 2014,69).

L'étude qualitative s'appuie sur une collecte de données qualitatives qui sont obtenues grâce à deux méthodes principales : l'observation et l'entretien.

- **L'observation** : est une technique largement utilisée dans la recherche qualitative pour fournir une analyse de la réalité : elle vous permet de décrire les actions, les lieux, les situations et les émotions dont vous êtes témoin en tant qu'observateur.
- **L'entretien** : est une méthode la plus utilisée pour mener une étude qualitative dans un mémoire ou une thèse. Elle permet de récolter des données et analyser plusieurs éléments. Contrairement au questionnaire, l'entretien permet d'établir un lien entre le chercheur et la personne interrogé, il a trois (3) types de recherche : l'entretien directif, semi-directif et l'entretien non directif :

1- Entretien directif :

Ou bien "entrevue normalisée" a une structure bien définie et plutôt stricte par rapport aux autres types. Pour cela, il faut respecter quelques critères : L'ordre des questions, la formulation des questions et la durée de l'entretien. Cette rigueur scientifique garantit que toutes les personnes interrogées seront interrogées dans les mêmes circonstances. Ainsi, les résultats seront faciles à comparer. Les questions de l'entretien directif sont la plupart du temps spécifiques et fermées : réponse avec oui ou non ou bien QCM, l'entretien guidé rassure l'étudiant : il écrit les questions à l'avance pour l'entretien. En revanche, les mains et les pieds du chercheur sont liés : il ne peut pas approfondir un sujet avec de nouveaux problèmes. Il ne lui est pas non plus possible de revenir en arrière et d'en savoir plus sur l'élément de l'ouïe ou de construire un véritable lien de confiance par la discussion.(Scribbr.fr.2019).

2- Entretien semi directif :

Appelé aussi « entretien qualitatif » ou approfondi.Cette méthode est basée essentiellement sur des formulations assez générales et des questions ouvertes donc si le répondant pose des questions sur des aspects inconnus, de nouvelles questions peuvent être posées et ajouter. Pour cela on doit respecter certain aspect : Préparer vos questions. Les classer dans un ordre logique et par thème et poser de nouvelles questions pendant l'entretien. Une vraie discussion peut être ouvert et ainsi avoir un échange plus spontané.Cependant la comparaison sera difficile et delà une étude satisfaisante ne peut pas être réalisée. (Scribbr.fr.2019).

3- Entretien non directif :

« Entretien libre » cette méthode n'a pas de questions pré-écrites ou de structure. L'étudiant propose un thème et il peut le relancer ou rebondir s'il le souhaite et il peut encourager la personne interrogée à aller plus loin dans sa réponse. Il permet de laisser libre à la personne pour répondre et donner son point de vue. Il est même possible de développer d'autres hypothèses. En revanche, il se peut que la personne interrogée s'écarte de la question principale et ainsi risque de ne pas répondre à la problématique. (Scribbr.fr.2019).

Notre entretien :

Dans notre recherche on a choisi l'entretien semi directif qui se compose de 04 questions adressées aux entraîneurs du club JMB et 04 questions pour leurs athlètes.

II- Méthode quantitative :

Les méthodes quantitatives correspondent à des données mobilisant un grand nombre d'individus (généralement supérieur à 100). Elles sont utiles pour mesurer les phénomènes et quantifier les liens entre différents facteurs. A ce sujet Alain Jolibert affirme que : « *La recherche quantitative est appropriée lorsqu'il existe un cadre théorique déjà bien reconnu dans la littérature. En effet, celle-ci ne converge que très rarement sur un seul cadre. Elle en propose souvent plusieurs. Il faut alors les comparer et les combiner, ce qui est plus complexe* ». (A. Jolibert, 2016,3).

-Cette méthode peut être menée à l'aide :

- D'un sondage (réponse à une question).
- D'un questionnaire (réponses à plusieurs questions)
- **Sondage** : est un outil de mesure quantitative qui vise à donner une image juste d'un phénomène social inaccessible à la simple perception du chercheur qui souhaite l'appréhender.

- **Questionnaire** : est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

D'autres disent que : le questionnaire comme une liste de questions qui exprime ce qu'un chercheur veut savoir à travers un échantillon de recherche. Il présente la liste de questionnaire à un groupe d'individus pour répondre, ensuite classer ces réponses, puis les analyser avec précision par des moyens statistiques, pour obtenir les résultats scientifiques finaux. Ghiglione. R et Matalon. B présente le questionnaire comme : « *un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur* ». (Ghiglione.R et Matalon.B, 1978,98).

- **Les caractéristiques du questionnaire :**

- Les questionnaires comportent plusieurs questions.
- Les questionnaires sont entièrement collectifs. Les résultats ne doivent être utilisés que lorsqu'un grand nombre de personnes ont été interrogées.
- Les réponses des différentes personnes interrogées ont été utilisées pour confirmer ou infirmer les hypothèses émises avant le début de l'étude.

- **Les questions du questionnaire :**

Les questions posées dans un questionnaire peuvent être : ouvertes, fermées, ou semi fermées.

- **Les questions ouvertes :**

Ces questions n'incluent pas les pré-réponses auxquelles le sujet doit répondre, où le questionné répond comme bon lui semble, s'exprime librement en faisant des commentaires comme il l'entend, en apportant des précisions et en formulant ses opinions et jugements.

Exemple : question numéro (2) dans notre questionnaire : *que représente pour vous ces langues :*

Kabyle, Arabe, Français, Anglais, Portugais et Chinois

- **Les questions fermées :**

Dans ce genre de questions, une liste prédéterminée de réponses possibles sont proposées, le répondant n'a qu'à cocher ou entouré la réponse qu'il souhaiterait choisir, généralement on demande à l'enquêté de répondre par « oui » ou par « non ».

Exemple : question numéro (3) dans notre questionnaire : *quelle langues parlez-vous dans votre vie quotidienne ?*

Français kabyle arabe autres

- **Les questions semi-fermées :**

Ce sont des questions à choix multiples, qui sont un ensemble de réponses proposées au répondant pour choisir entre deux ou plusieurs réponses en expliquant son choix.

Exemple : *question numéro (10) dans notre questionnaire : pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension des athlètes dans le club JMB à Bejaïa ?*

Oui Non

Si oui pourquoi ?

.....
.....

III- Notre questionnaire :

Notre questionnaire s'adresse à 13 personnes entre joueurs et entraîneurs, et il se compose de 11 questions.

Conclusion partielle :

Dans notre travail précédent, qui tourne autour « *l'étude sociolinguistique des pratiques langagières dans le domaine des sports de combat au sein club JMB à Bejaia* ». Nous avons défini quelques notions importantes pour notre travail, telles que : la sociolinguistique, les pratiques langagières, le plurilinguisme, le bilinguisme, les représentations sociolinguistiques, le sport et le sport de combat. Ensuite, nous avons également abordé nos choix méthodologiques en revenant sur : notre enquête, le lieu de l'enquête, la population cible, et aussi les difficultés que nous avons rencontrées tout au long du travail. Enfin, nous avons défini les procédures qu'on a suivi pour collecter et traiter nos données pour atteindre notre objectif susmentionné.

Chapitre II :
Discours et représentations
des langues

Introduction partielle :

Après avoir terminé la première partie, qui est la théorie, dans laquelle nous avons défini les notions de bases liées à notre sujet et présenter la méthodologie, nous aborderons maintenant la partie pratique dans laquelle nous allons faire une analyse interprétative et explicative des données obtenues à partir du questionnaire (analyse quantitative). Dans un deuxième temps, nous présenterons les résultats analytiques des entretiens semi-directifs (analyse qualitative), Pour recueillir un discours chargé de représentations, nous avons mené des entretiens avec des informateurs sélectionnés parmi ceux qui ont répondu au questionnaire.

Analyse du corpus :

I- Le questionnaire :

Dans un premier temps, nous allons donner quelques informations concernant les témoins interrogés. Ces données ont un rapport le sexe (homme/femme), l'ancienneté, la fonction dans ce sport de combat.

1-le sexe et l'ancienneté :

Les informateurs	Sexe	Coaches/athlètes	Ancienneté
Informateur 1	Homme	Athlète	27ans
Informateur 2	Femme	Athlète	09ans
Informateur 3	Femme	Coach	17ans
Informateur 4	Femme	Athlète	14ans
Informateur 5	Femme	Coach	14ans
Informateur 6	Femme	Coach	29ans
Informateur 7	Femme	Athlète	18ans
Informateur 8	Homme	Coach	48ans
Informateur 9	Homme	Coach	27ans
Informateur 10	Femme	Athlète	8ans
Informateur 11	Femme	Athlète	9Ans
Informateur 12	Homme	Athlète	14ans

Informateur 13	Homme	Coach	36ans
----------------	-------	-------	-------

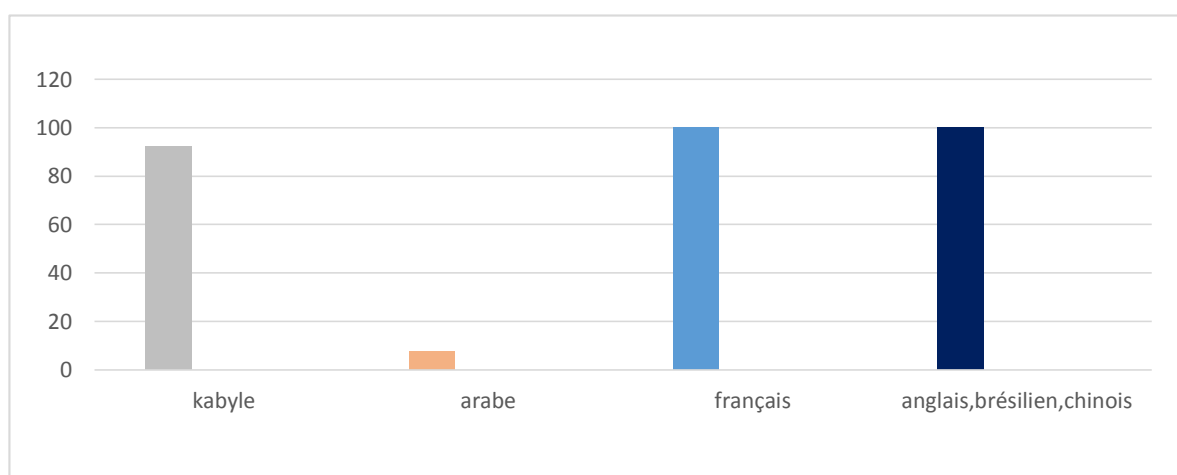
« **Tableau n° : 01 : sexe des informateurs (athlètes et entraîneurs)** »

Le tableau montre la différence en termes de sexe dans le Club JMB de Bejaïa, où les hommes ont 03 entraîneurs et 02 athlètes, quant aux femmes, il y a 03 entraîneurs et 05 athlètes féminines. Cela signifie que le sexe dominant dans ce club c'est le sexe féminin. Nous pensons que cela est dû au fait que les filles ont un fort désir d'apprendre à se battre pour se défendre en cas de nécessité, aussi pour renforcer la confiance en soi et acquérir un corps souple.

2- Les représentations sociolinguistiques des langues :

Langues	Représentations	nombre	Pourcentage
Kabyle	Langue maternelle	12	92,30%
Arabe	Langue maternelle	1	7,7%
Français	Langue de tous les jours	13	100%
Anglais/portugais/chinois	Langues des mots des techniques	13	100%

« **Tableau n° :2 : les représentations sociolinguistiques des langues** »



Graph N° : 1 : « les représentations sociolinguistiques des langues » :

D'après les données du tableau et du graph, on constate que les représentations sociolinguistiques des langues sont différentes d'une langue à une autre, et d'une personne à une autre au sein du club JMB.

- **Le kabyle :** les athlètes du club JMB ont dans leur majorité affirmé que la langue kabyle est leur langue maternelle (92,30%), pour cela l'informateur n° : 6 confirme dans sa réponse à notre questionnaire en disant : « la langue kabyle est ma langue maternelle, mon identité et mes racines ». Sachant que le kabyle est la langue la plus ancienne du pays (l'Algérie), longtemps marginalisée du fait de l'émergence de l'islamisation et de l'arabisation, elle est considérée comme la langue maternelle et familière à la majorité de la population à Bejaia. L'usage de la langue kabyle est prédominant car c'est la langue d'usage général dans les échanges quotidiens, villageois et urbains et pour toutes les générations dans la région de Kabylie. Pour beaucoup de locuteurs kabyles, leur langue maternelle est très importante pour la préservation de leur identité culturelle.
- **L'Arabe :** La langue arabe représente la langue officielle du pays, introduite par la vague d'islamisation, est mise en avant par le pouvoir politique peu de temps après l'indépendance. Quant à cette langue, en raison de la plupart des réponses des joueurs du club JMB, c'est la langue du Noble Coran et une langue qui est enseignée dans les écoles. Cette représentation nous l'avons trouvée dans la réponse de l'informateur N°2 qui dit : « *la langue arabe est une langue utilisée à l'école, est aussi une langue du livre sacré* ». En revanche, cette langue limitée aux situations formelles. Elle n'est presque jamais utilisée dans les échanges quotidiens. Parmi les enquêtés interrogés, un seul a affirmé qu'il s'exprime en arabe dans ses pratiques informelles (7,7%). Nous devons préciser que cet informateur est originaire d'Alger et vit actuellement à Bejaia, ce qui explique cette pratique langagière. A cette question, il a répondu dans ces termes : « *c'est ma langue maternelle et je l'utilise beaucoup dans ma vie quotidienne* ».
- **Le français :** Quant à la langue française, c'est une langue qui est utilisée au quotidien dans tous les domaines de la vie des sportifs du club JMB (100%), comme ont confirmé les informateurs n° : 3, 4 et 6 en disant que : « *le français*

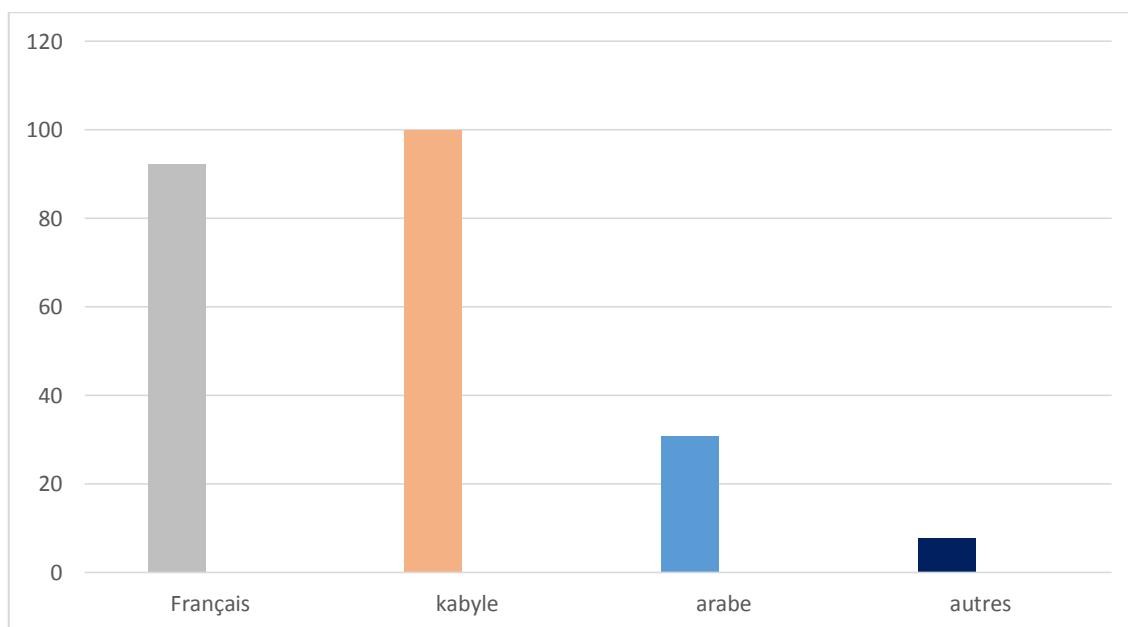
est une langue de tous les jours », Car ils la considèrent comme la deuxième langue après la langue kabyle et ceci à cause du colonialisme français qui a laissé son impact dans toutes les parties du pays. Ainsi, malgré son statut de langue étrangère, le français est toujours transmis de génération en génération. Les multiples politiques d'arabisations menées depuis 62 n'ont pas pu faire disparaître le français du paysage sociolinguistique algérien. Au contraire, 60 ans après l'indépendance, cette langue demeure très présente dans différents secteurs.

- **L'Anglais** : considéré comme seconde langue étrangère en Algérie, qui en raison du contexte actuel de mondialisation et de globalisation a tout naturellement vu son influence croître de manière conséquente partout dans le monde et également en Algérie, où les habitants accueillent favorablement l'expansion de l'anglais perçu non seulement comme une langue plus simple avec une portée plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle. Pour cette dernière le point de vue des informateurs est différent, par exemple l'informateur n°12 dit que : « *l'Anglais st une langue internationale que j'adore énormément, et je pense qu'en devrait tous la maitriser* », par contre l'informateur n° :6 dit : « *l'Anglais est une langue de la science et de la recherche* ».
- **Le chinois et le portugais** : Pour ces informateurs, ces deux langues sont à 100% des langues utilisées : pour compter, par exemple : (*le numéro 1 en portugais Um*), et aussi pour identifier certains mouvements (techniques) liés aux sports de combat par exemple (*Hakada Jime qui veut dire étranglement par l'arrière, Arm Drag qui veut dire projection au sol*). Et cela montre l'origine étrangère de ces sports. A ce sujet l'informateur n° 5 dit que : « *le portugais est une langue que j'utilise pendant les entrainements pour définir les noms des techniques comme (jujitsu), et pour le chinois pour apprendre à compter* ».

3- les langues dominantes dans la vie quotidienne :

	Français	Kabyle	Arabe	Autres
Nombre	12	13	4	1
Pourcentage	92,30%	100%	30,76%	7,69%

« Tableau N° : 3 : « les langues dominantes dans la vie quotidienne »



« Graphe N° :2 : « les langues dominantes dans la vie quotidienne »

Le graphe montre que la langue la plus utilisée est le kabyle avec un pourcentage de (100%), et cela est dû à la situation géographique de la salle JMB qui se situe dans une région kabyle. De plus la majorité des joueurs se revendiquent kabyles.

Concernant le français, les informateurs préfèrent aussi l'utiliser dans les échanges quotidiens. Ainsi, après le kabyle, le français vient en deuxième position des langues les plus utilisées par les informateurs, ce qui donne un pourcentage de 92,30%.

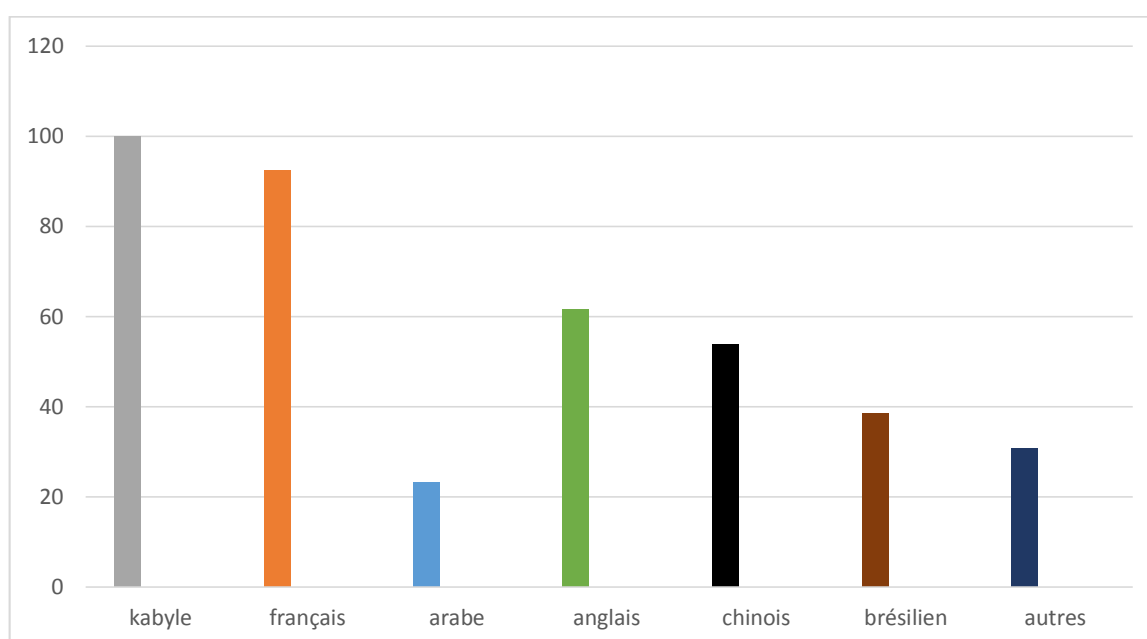
Puis l'arabe arrive en dernier, on constate qu'elle n'a pas vraiment très présente dans les échanges langagiers au sein du club JMB, avec seulement (30,76%).

Enfin en ce qui concerne les autres langues, elles se manifestent avec seulement (7,69%). Cela est justifié par le fait que la langue kabyle est la langue maternelle de la majorité des enquêtés.

4-les langues dominantes lors des entrainements :

	kabyle	français	Arabe	Anglais	Chinois	Portugais	Autres
nombre	13	12	3	8	7	5	4
%	100%	92,30%	23 ,07%	61,53%	53,84	38,46%	30,76%

Tableau N° :4 : « les langues dominantes lors les entrainements »



Graphe N° :3 :« les langues dominantes lors les entrainements »

Dans la salle JMB, le phénomène de plurilinguisme est très présent. Ainsi, nous constatons que chacun préfère parler une langue bien déterminé et il y a même ceux qui mélangent plusieurs langues à la fois.

A la salle JMB, nous remarquons dans les pratiques des athlètes, une confrontation de plusieurs langues. Mais la langue qui vient dans la première position est le kabyle avec 100%, c'est-à-dire c'est tout le monde qui le pratiques durant les entrainements. Puis la langue française en deuxième position avec 92,30%,exemple de l'informateur n° :10 qui a déclaré : « *le français et le kabyle sont les deux langues les plus utilisés par la majorité des algériennes* ».

Après l'anglais avec 61,53% des athlètes qui le pratiquent comme une 3ème langue étrangère. Puis le chinois avec 53,84%, et le portugais avec 38,46%. En revanche, ces deux dernières langues sont surtout utilisées pour nommer certaines techniques utilisées durant les entraînements. Cette représentation nous a été donné par l'informateur n°11 qui avoue que : *(le chinois et le portugais se sont des langues que nous ne maîtrisons pas, mais nous n'avons appris que quelques mots liés à notre sport, et ces mots sont les noms des techniques comme par exemples : (Leg Lock qui veut dire clé de jambe, O Soto Gari qui signifie déséquilibre et projection).*

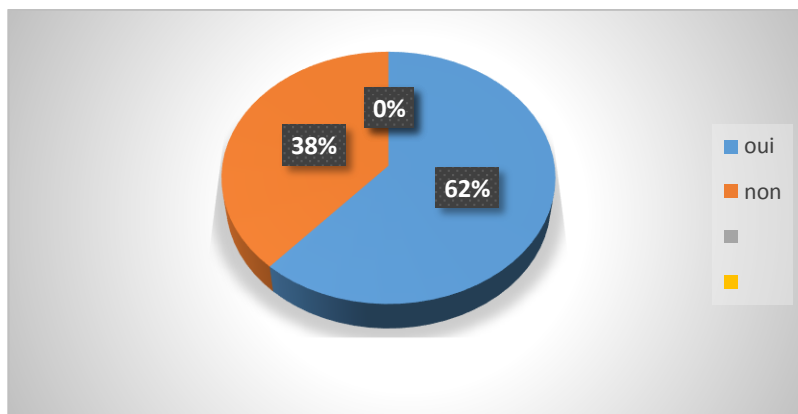
Pour ce qui concerne les autres langues, les informateurs 30,76%, ont reconnu faire appel également la langue japonaise. Comme le chinois et le portugais, cette langue est surtout utilisée pour définir les mots des techniques plus particulièrement utilisés dans le judo (sport de combat d'origine japonaise jūdō) qui se pratique à mains nues, sans porter de coups.

Quant à l'Arabe, qui est une langue un peu marginalisée, c'est la moins parlée avec 23.07%, et cela est justifié par le fait que cette langue n'est pas très présente dans les pratiques langagières des habitants de Bejaia, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de la salle de sport. Plus haut, nous avons expliqué que la langue arabe est surtout présente dans les situations formelles comme par exemple : l'école, les médias et l'administration.

5-changement des habitudes langagières lors de la pratique de ce sport :

Oui		Non	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
5	38,46%	8	61,53%

« Tableau N° 5 : changement des habitudes langagières lors de la pratique de ce sport ».



Graphe n° :4 : « changement des habitudes langagières lors de la pratique de ce sport ».

Dans ce tableau, nous avons recueilli trois questions qui sont :

- **Question n° :5** « avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiquer ce sport ? »
- **Question n° :6** : « sentez-vous parfois l'obligation de parler certaines langues durant vos entrainements au club JMB a Bejaïa ? »
- **Question n° :7** : « avez-vous procédé à l'apprentissage de certaines langues pour pratiquer le sport de combat au club JMB a Bejaïa ? ».

En posant ces trois questions, nous avons cherché à savoir s'il existe de nouvelles capacités linguistiques acquises par ces joueurs en synchronisation avec la pratique des sports de combat. Nous remarquons que 61,53% ont répondu non et cela explique que la majorité des enquêtées ne change pas leurs langues utilisées toujours mais juste si c'était nécessaire pour apprendre ou expliquer les mots de techniques ou pour compter. Comme l'informateur n° :4 confirme dans sa réponse : « *non je n'ai pas acquis de nouvelles langues, c'est juste j'ai appris quelques mots qu'on a besoin d'utiliser pour les techniques* ».

Pour ceux qui ont répondu « oui » 38,46%, ils expliquent par le fait que connaître quelques mots de technique c'est apprendre une nouvelle langue. L'informateur n° :7 a également souligné dans sa réponse que : « *afin d'apprendre l'histoire de ce sport c'est plus intéressant de connaître la langue du pays où il a été fondé et aussi utiliser ces langues pour les techniques et les exercices* ».

6-Qu'est ce qui détermine le choix des langues à usité lors les échanges verbaux ?

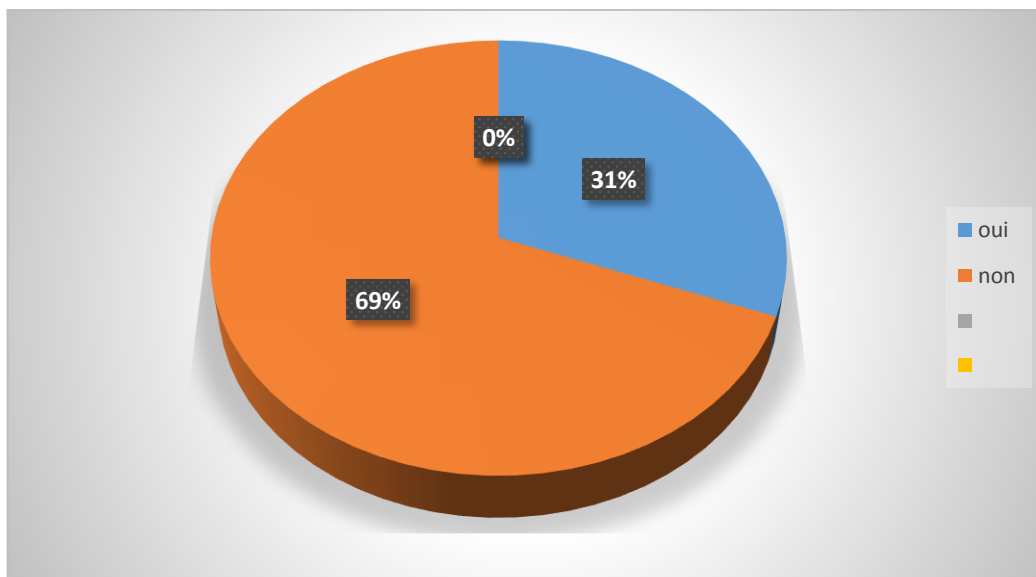
Pour cette question, tout le monde a répondu qu'ils utilisent toutes les langues qu'ils connaissent telles que :(le kabyle, français, arabe, japonais, anglais, portugais), et qu'ils ne font pas le choix des langues par rapport à la fonction de l'interlocuteur mais par rapport à la situation dans laquelle ils se trouvent. A ce propos, l'informateur N°3 confirme que : « *tout dépend de la situation* ». Par exemple, lorsqu'ils traitent avec des petits, ils utilisent le langage qui est toujours utilisés par ces derniers dans leurs entourages, parce que c'est un langage facile et léger et ils ont l'habitude d'utiliser. Ainsi ils peuvent l'assimiler avec plus de facilité.

Joueurs ou entraîneurs, ils parlent toutes les langues qu'ils connaissent et maîtrisent. Ils ne se concentrent pas sur une langue particulière mais ils se concentrent sur la transmission du message. Le plus important pour eux c'est l'efficacité dans la communication.

7- Le rôle facilitateur de ces langues :Chinois et Portugais dans la communication :

Oui		Non	
Nombres	Pourcentage	Nombres	Pourcentage
4	30,76	9	69,23

Tableau n° : 6 : « le rôle facilitateur de ces langues : Chinois et Portugais dans la communication.



Graphique n°5 : « le rôle facilitateur de ces langues : Chinois et Portugais dans la communication ».

Ce tableau et ce graphe représentent les réponses des joueurs du Club JMB à la question n°9 : « *pensez-vous que le message passe mieux lorsque vous communiquez avec les athlètes de votre salle dans les deux langues chinoise ou portugaise ? oui ou non ?* ». Nous avons voulu par cette question accéder à l’imaginaire des informateurs sur le rôle facilitateur que pourrait avoir les deux langues : Chinois et Portugais dans la communication. On note que la majorité des informateurs du club JMB ont répondu non avec 69,23, car ces deux langues sont mal connues et ne sont pas toujours utilisées. Ce sont deux langues étrangères qui ne servent qu’à apprendre certains mouvements liés aux sports pratiqués, ce qui signifie qu’elles ne sont utilisées qu’en cas de besoin. C’est ce qui fait que les joueurs ne les maîtrisent pas bien. Et cela est confirmé dans la réponse de l’informateur n°8 qui dit : « *ces deux langues on les utilise généralement pour les noms des techniques.* », et l’informateur n° :6 : « *ces deux langues sont pas nos langues maternelles, ni des langues apprissent à l’école, ni des langues utilisées beaucoup* ».

Quant au reste qui ont répondu oui, c’était avec un pourcentage de 30,76%, leur opinion sur ces deux langues (le chinois et le portugais), était que ce sont deux langues qu’ils doivent maîtriser car ils en ont besoin pour différencier les mouvements et les techniques, et cela a été confirmé par l’informateur n° :5 dans sa réponse, qui est

représentée dans : « *ma réponse c oui, afin d'apprendre et de repérer directement les techniques* ». De plus, ces deux langues les aident à parler avec les joueurs étrangers s'il y a une rencontre, et cela est confirmé par l'informateur n° 7, en disant : « *sont des langues très importantes dans le cas où l'athlète est qualifié pour des compétitions à l'étranger, il pourra communiquer et comprendre les autres* ».

8-le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension dans le club JMB :

Oui		Non	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
13	100%	0	0

« Tableau N° :7 : « le mélange des langues »

Le tableau montre que tous les enquêtés sont d'accord pour la question n°9 du questionnaire : « *pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension dans le club JMB à Bejaïa ? oui ou non ? si oui pourquoi ?* » Cela veut dire avec un pourcentage de 100% des informateurs ont approuvé le phénomène de plurilinguisme au sein du club JMB qui est due à la présence de nombreux facteurs différents, que ce soit en âge, lieu de résidence ou langue maternelle. Cela génère une compréhension de tous les joueurs de ce sport et de ses mouvements et leur permet de communiquer entre eux.

Mais aussi connaître d'autres langues est une richesse qui permet d'avoir un esprit large, et connaître des nouvelles cultures. Pour confirmer cela, nous avons préféré d'exposer quelques-unes des réponses de nos informateurs dans ce qui suit :

« Pour mieux nous faire comprendre et passer le message, et pour que la communication soit plus facile et fluide ».

« Pour permettre à tous les athlètes de comprendre et aussi participer ».

D'après ces propos, effectivement parler plusieurs langues dans la salle JMB est bénéfique car cela peut servir à faciliter la communication entre les sportifs.

9-La place de la langue arabe au sein du club JMB :

Quant à la langue arabe, on peut dire qu'elle n'est pas très présente dans les pratiques langagières des athlètes. Contrairement à la langue kabyle qui est pratiquée par tout le monde, et cela revient à l'emplacement de la salle du club JMB dans la région de Kabylie, comme l'informateur n° :1 confirme dans sa réponse : « *notre salle se situe dans une région kabyle* », et la majorité des athlètes ont des origines kabyles. Citons l'exemple de l'informateur n° :10 qui a répondu à notre question dans ces termes : « *nous somme des kabyles et n'ont pas des arabes* ».

On peut dire que l'arabe est marginalisé, par ce que la majorité ne voit pas l'utilité de cette langue. Pour confirmer cela, nous présentons quelques réponses négatives à l'égard de la langue arabe de certains informateurs :

« *Ce n'est pas une langue qui nous appartient et elle ne convient à rien* ».

« *On n'est pas arabe, et c'est une langue qu'on maîtrise pas* ».

« *C'est une langue difficile qu'on connaît pas* ».

D'après ces propos, la langue arabe est presque absente dans ce milieu sportif, sauf si l'athlète était d'origine arabe, mais sans cela on peut dire que cette langue est quasi inexistante.

II-l'entretien :

1-Les langues les plus utilisées dans la vie quotidienne et dans leur milieu sportif :

Langues	Français	Kabyle	Arabe	Autres
Athlètes	2(100%)	2(100%)	/	/
Entraîneurs	2(100%)	2(100%)	1(50%)	/

Tableau : N° : 8 :« les langues dominantes dans la vie quotidienne ».

Le tableau montre que parmi toutes les langues citées les plus utilisées sont : le français et le kabyle avec un pourcentage de 100%,chez les athlètes comme chez les entraîneurs. Pour le kabyle est une langue maternelle pour tous, sur ce sujet l'entraîneur n°1 a confirmé : « *je pratique dans mon quotidien le kabyle comme*

première langue par ce que c'est ma langue maternelle ». C'est-à-dire la langue de leurs parents, la première langue qu'ils ont utilisée dans leur vie, la langue qu'ils ont apprise dès l'enfance, avant même de commencer à apprendre. Cette dernière a toujours fait partie de leur tradition, et toujours pour s'exprimer correctement, ils utilisent le kabyle dans différentes situations de la vie quotidienne. Quant à la langue française, l'athlète n°2 a dit : *« parfois j'utilise le français comme une deuxième langue que la colonisation nous a laissé comme sa trace »*. Après le kabyle, les athlètes et les entraîneurs du club JMB font appel également à la langue française. Qui malgré son statut de langue étrangère, elle reste très présente dans les pratiques langagières des Bougiotes. Elle est considérée par les témoins comme étant un butin de guerre comme disait Kateb Yacine.

L'arabe pour les athlètes et les entraîneurs est presque inexistante sauf si l'athlète est d'origine arabe. Et pour les autres langues on n'a pas eu de réponse, cela signifie à notre avis qu'ils ne connaissent pas d'autres langues à part le kabyle et le français.

2-Le mélange des langues est le meilleur moyen pour la compréhension dans ce club (entraîneurs) :

Pour répondre à cette question, on a choisi de montrer les réponses des coaches que nous avons interrogés comme suit :

« Je pense que oui, et que ce mélange des langues est très important, par ce que cela produit une meilleure explication et une meilleure compréhension pour mettre tout le monde au même niveau, en plus ce plurilinguisme permet d'ouvrir les esprits ».

« Oui, moi je pense que oui, car ça permet de faire comprendre tout le monde même d'améliorer leurs langages et d'apprendre de nouvelles choses ».

Cela signifie que dans le club JMB, de nombreuses langues sont utilisées comme : le kabyle, le français, le chinois, le portugais, et parfois même le japonais. Les entraîneurs utilisent toutes ces langues afin qu'ils puissent identifier tous ces sports, leurs différents mouvements, ou pour compter. Mais aussi pour que tous les joueurs puissent comprendre. Cela permet également de développer les esprits, ouvrir les yeux vers le monde et la diversité. Cela favorise la mixité, ensuite, ça améliore leurs langages et

cela leur permet d'apprendre de nouveaux mots et de se perfectionner dans d'autres langues.

3-Le choix des langues dans le club JMB (entraîneurs) :

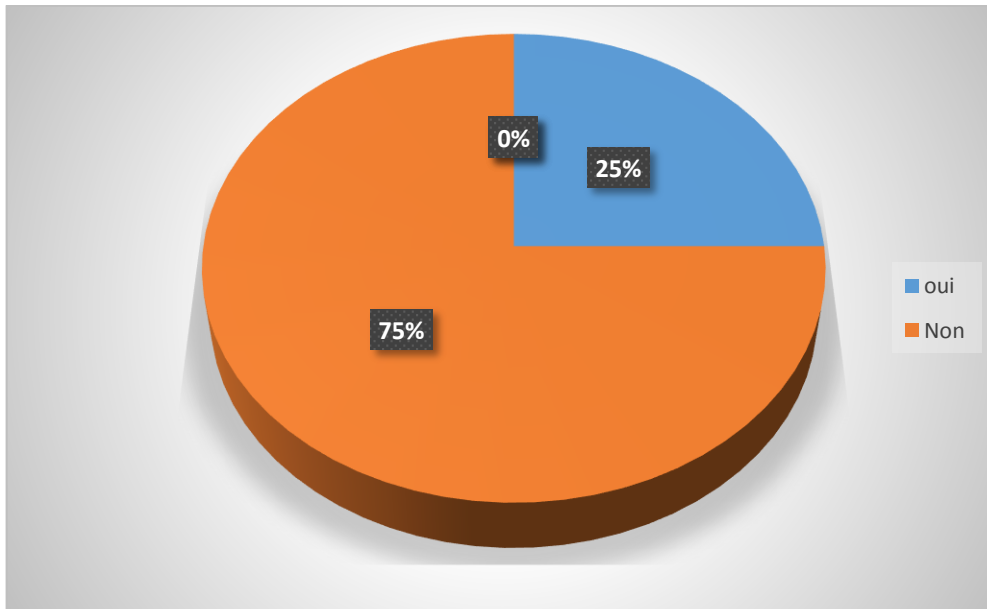
Dans cette question n° 4 : « *comment se fait le choix des langues ?* », les entraîneurs étaient tous d'accord pour dire qu'il est obligatoire de suivre des critères bien particuliers dans leurs entraînements, et que le choix ne se fait pas par hasard. D'abord, le critère de l'âge est très important car on ne choisit pas les mêmes paroles ni le même langage, on choisit des mots bien définis, un vocabulaire très spécial. Par exemple : pour un enfant de moins de 14 ans, on choisit un vocabulaire très facile. Il doit percevoir ce sport comme un jeu, un endroit pour se relaxer et apprendre des choses. Cela ne doit pas devenir comme l'école au risque de s'ennuyer et de se lasser. Par contre pour les grands, c'est tout à fait le contraire, on choisit un vocabulaire plus difficile et un travail dur pour mettre les choses au sérieux. Tout ça c'est très important car le sport et avant tout une éducation et un moyen de se repérer et d'avoir un bon esprit. Pour cela l'entraîneur n° 1 souligne dans sa réponse que : « *je n'ai pas de choix, je ne fais pas forcément de choix juste ça va dépendre de la catégorie d'âge que j'entraîne, ce n'est pas la même chose quand tu parles pour un enfant et un jeune et aussi leurs lieux de résidences...* ».

Ensuite, le deuxième critère qui est aussi important et qu'il ne faut pas négliger, c'est le lieu de résidence, puisqu'il faut prendre en considération qu'on est dans un pays plurilinguistique et pluriculturel. Par conséquent on ne parle pas tous les mêmes langues ni de la même manière. Cela conduit à la sélection et à l'utilisation de nombreuses langues dans ce club pour la compréhension de tous.

4-La place de la langue arabe dans le club JMB (entraîneurs et athlètes) :

Oui		Non	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1	25%	3	75%

Tableau N° : 09 : « La place de la langue arabe dans le club JMB (entraîneurs et athlètes) ».



Graphe n° :6 :« La place de la langue arabe dans le club JMB (entraîneurs et athlètes) ».

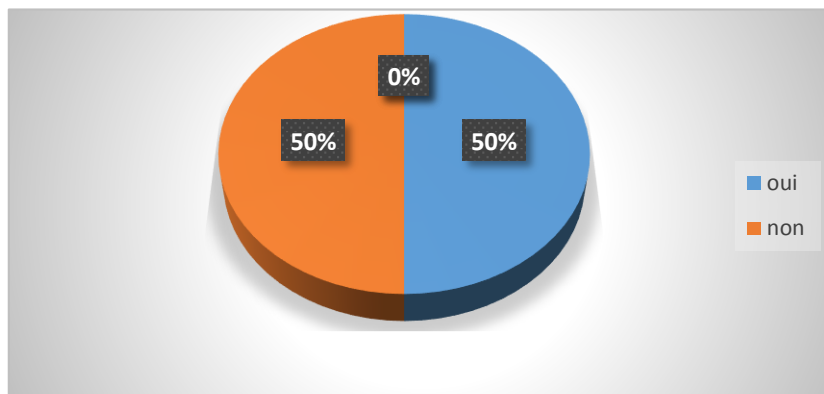
Ce tableau montre que la grande majorité entre athlètes et entraîneurs du club JMB n'utilisent pas la langue arabe avec un pourcentage de 75% comparant à la langue kabyle qui a un totale de 100%, et c'est dû au fait que pour eux la langue arabe n'est pas leurs langues maternelles et elle n'est pas très pratiquée dans leurs entourages. De ce fait, elle est devenue en quelque sorte une langue comme étrangère. D'ailleurs citons l'exemple de la réponse donnée par l'athlète n° :1 : *« car dans notre club y'a beaucoup des kabyles que des arabes et en plus en n'est pas arabe, alors on l'utilise pas. Déjà on ne la connaît pas vraiment et c'est une langue pour moi inutile »*. On déduit de cette réponse que les informateurs interrogés n'accordent pas beaucoup d'importance à cette langue. Elle est pour eux inutile pour la communication. Contrairement au kabyle et français qui sont valorisés par les sportifs du club JMB, l'arabe est quant à elle est stigmatisée.

Malgré ce statut dévalorisant de l'arabe, certains informateurs avec qui on s'est entretenu, ont avoué faire appel dans leurs échanges langagiers à la langue arabe. D'ailleurs, 25%, reconnaissent pratiquer cette langue. Nous pensons que le fait que certains athlètes sont originaires d'autres régions du pays, incite les sportifs du club JMB à s'exprimer en arabe.

5- Changement des habitudes langagières lors de la pratique de ce sport (athlètes)

Oui		Non	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1	50%	1	50%

Tableau n° :10 : « changement des habitudes langagière lors de la pratique de ce sport ».



Graphe N° :7 : « changement des habitudes langagière lors de la pratique de ce sport ».

Ce tableau et ce graphe, montre les réponses de l'entretien avec les athlètes du club JMB à Bejaïa sur la question n°2 qui est : *(avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiquer ce sport au club JMB ?)*, nous remarquerons que les athlètes ne sont pas d'accord dans leurs réponses, il y a ceux qui ont répondu oui et il y a ceux qui ont répondu non.

Pour ceux qui ont répondu non avec un pourcentage de 50%, ne changent absolument pas leurs habitudes langagières, sauf si c'est vraiment nécessaire et dans certains cas bien précis. Donc, ils le font juste pour les noms des techniques ou pour compter ou autres choses. Selon leurs points de vue, ils ont changé les habitudes langagières, ce n'est pas seulement dans le tatami *(un tapis ou en pratique un arts martiaux)* mais aussi dans leurs vies et leurs quotidiens. Sur ça l'athlète n° :1 confirme dans son entretien en disant : *« non je n'ai pas changé mes habitudes langagières, déjà mon entraîneur s'adapte à tout personne ».*

Quant à l'autre moitié qui se manifeste avec un 50%, leur réponse est oui. Ils changent leurs habitudes langagières lorsqu'ils ont commencé à pratiquer ce sport, car dès leurs débuts dans ce domaine, ils passent la plupart de leur temps en salle de sport, ce qui conduit à beaucoup utiliser des langues qui sont en relation avec leurs disciplines comme le chinois ou le japonais. Et cela se traduit par l'utilisation de ces langues même dans la vie quotidienne sans en avoir conscience, par ce qu'ils sont vraiment influencés par ces nouvelles langues, ce qui était confirmé dans la réponse de l'athlète n° 2 : *« j'ai changé mes habitudes langagières, car on utilise une nouvelle langue au sport comme le portugais et le japonais, et des fois je me retrouve à l'utiliser dans ma vie quotidienne par ce que j'ai été très impressionné par ces langue ».*

6-Les langues parlées par obligation (athlètes) :

Pour cette question les athlètes sont tous d'accord sur le fait de dire qu'ils ne sont pas forcément obligés de parler d'autres langues et que cela se produit uniquement dans leurs entraînements pour se faire comprendre les techniques et les disciplines. Les entraîneurs essaient de s'adapter avec tout le monde et parlent toutes les langues possible telle que : le kabyle, le français, l'arabe et même d'autre langue comme : le brésilien et le japonais et que pour eux le changement de langue n'est pas une obligation. Athlète n°1 confirme : *« non ce n'est pas forcément une obligation car on change de langue juste pour les noms des techniques ».*

Ce plurilinguisme est devenu un plaisir et une façon de comparer leurs évolutions dans les langues étrangères, mais des fois ils le font par nécessité du bon déroulement de la séance et la bonne compréhension de tous. Sur cela athlète n°2 affirme que : *« non pas forcément une obligation mais c'est vrai que ça facilite la compréhension et que le message passe ».*

Conclusion partielle :

Après notre enquête sur le terrain et le questionnaire distribué aux athlètes et leurs maîtres au sein du club JMB à Bejaia, nous avons pu confirmer nos hypothèses et rajouter d'autres informations importantes à notre recherche, telles que :

D'abord, les représentations sociolinguistiques des langues dans le monde des sports de combat au sein du club JMB à Bejaia, sont différentes, mais en même temps il y a une similitude dans le fait que la langue est un moyen de communication.

Ensuite, les langues les plus utilisées par les sportifs du club JMB à Bejaia sont : le Kabyle et le Français en premier lieu, et le portugais et chinois et le japonais en deuxième lieu, sont très utilisés malgré que ce ne sont pas nos langues.

Par ailleurs, la langue arabe n'est pas très pratiquée dans le club JMB à Bejaia parce que la salle de ce club se situe dans une région kabyle et tous ses athlètes sont des kabyles.

Enfin, on a constaté que le choix des langues, se fait sur deux bases bien distinguées qui sont : l'âge et le lieu d'habitation.

Conclusion générale :

En guise de conclusion, notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il s'est porté sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des sportifs qui pratiquent les sports du combat au sein du club JMB à Bejaïa.

Pour étudier ces pratiques, nous avons partagé notre travail en deux chapitres, un théorique et l'autre pratique.

Notre premier chapitre détaillé du cadre théorique qui réunit deux sections, dont l'une est fondée sur les concepts clés ayant des relations directes avec notre thème de recherche tels que : les représentations sociolinguistiques, les pratiques langagières et le plurilinguisme etc. Puis l'autre qui est réservé à la présentation du cadre méthodologique ou on a mis l'accent sur la méthode adoptée dans notre enquête.

Quant au second chapitre, il est consacré au cadre pratique dans lequel nous avons analysé et interprété les données fournies sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des sportifs du club JMB, dans le but de répondre à notre problématique et de confirmer nos hypothèses de départ.

D'abord, nous avons confirmé notre première hypothèse qui a pour but de démontrer les représentations sociolinguistiques des langues dans le domaine du sport de combat au sein du club JMB a Bejaïa, d'après les résultats du questionnaire et d'entretien on constate que les représentations associées aux plusieurs langues sont différentes, Ces sportifs pratiquent plusieurs langues à la fois selon les situations. Ils préfèrent la langue kabyle et cela est expliqué par le fait qu'elle est associée à l'identité, à la tradition, car c'est leur langue maternelle. Par ailleurs, ils donnent aussi un statut important à la langue française, au tant qu'une deuxième langue après la langue kabyle et ceci à cause du colonialisme français qui a laissé son impact dans toutes les parties du pays. Sans oublié les autres langues tel que : le portugais, chinois, et le japonais qui sont moins utilisées par rapport au kabyle et le français, ils sont considérés comme des langues de nécessité.

Ensuite, en ce qui concerne notre deuxième hypothèse, qui porte sur les langues les plus utilisées dans ce milieu sportif. D'après les réponses de ces informateurs, on

constate que ces derniers valorisent la langue kabyle et la langue française car ce sont les deux langues qu'ils maîtrisent et qui sont pratiquées dès leurs jeunes âges. Par ailleurs, ils donnent aussi un statut important aux langues dites étrangères telles que : anglais, chinois, japonais, et le portugais, qui sont utilisées juste dans leurs domaines de prédilection. Elles servent surtout à nommer les différentes techniques sportives.

Puis, concernant la troisième hypothèse, qui porte sur la place de la langue arabe dans le club JMB. L'analyse du discours nous a permis de constater que l'arabe est la langue la moins dans ce milieu. Elle est quasiment inexistante. Nos informateurs estiment que cette langue est réservée uniquement aux situations formelles comme l'école.

Enfin, la dernière hypothèse qui est les critères de choix des langues dans le club JMB a Bejaïa. Les sportifs de ce club considèrent que ce choix se fait selon deux critères différents et importants qui sont : l'âge et du lieu de résidence. Tant que le club reçoit de nombreux joueurs d'âge différents et de lieu de résidence différents, cela conduit à l'émergence d'un plurilinguisme.

En conclusion, on peut dire que le champ des pratiques langagières et des représentations sociolinguistiques des sports de combat pratiqués par les athlètes du club JMB est un domaine passionnant pour entamer des recherches plus larges, qui seraient complémentaires. Nous espérons étudier ce sujet en détail lors de l'utilisation d'autres corpus, ciblant des populations bien définies.

Bibliographie :

- Alain Blanchet, Anne Grotman, 2007, *L'enquête et ses méthodes, L'entretien*. 2^e édition.
- Alain Jolibert, wonneGiordane, 2016, *pourquoi je préfère la recherche quantitative / pourquoi je préfère la recherche qualitative*, HAL SHS.
- Baylon, Christian, 1991, *sociolinguistique, société langue et discours*, Paris, Nathan.
- Boutet, Josiane, 2002, *Pratiques langagières, formation langagières*, in CHARAUDEAU PATRICK, MAINGUENEAU DOMINIQUE, dir, *dictionnaire d'analyse du discours*, paris seuil.
- Boukous, AHMED *Le questionnaire*. In Calvet.Jean-Luis, DUMONT.PIERE, *L'enquête sociolinguistique*. L'armattan, Paris, 1999
- Calvet,Jean-luis, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, France, ed, Plon.
- Calvet. Jean-Luis, 1993,*la sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ? Paris.
- Chaudenson,Robert1991, *plurilinguisme et développement en Afrique*.In : *Charmes Jacques (ed.)*
- Dubois, Jean, 1994,*Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- Elisabeth Bautier-castaing, langage & société, 1981, La notion de pratique langagière : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux.
- Essano,Jean-Marie1994, *bilinguisme et plurilinguisme*, L'Harmattan.
- François de SINGLY, 1992, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. 2^eédition, Armand colin.
- Jacques Hébert, 2011, Arts Martiaux, *sport de combat et interventions psychosociales*.Presses de l'Université du Québec.
- Jacques Pain, *Intégrer la violence, et la non-violence, une voie difficile*, *Matrice*,1986,1999, Matrice.
- Boyer, Henri, 1996, *Introduction à la sociolinguistique*,Paris, Dunod, 2017.
- Henri Boyer, 1990,*langue française, les représentations de la langue : approches sociolinguistiques*,Larousse.

- Ghiglione. Rodolphe, et Matalon. Benjamin, 1978, *Les entêtes sociologiques, théorie et pratique*, Paris, Armand Colin, col « U ».
- Geneviève Imbert, 2010, *L'entretiens semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie, dans recherche en soins infirmiers*, Mallet conseil.
- Labov William, sociolinguistique, Paris, Minuit, 1976.
- Laurence Kohn, Wendy Christieens, *Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soin de santé : apports et croyances*. 2014, P.69.
- Mackey. W, (1976) *bilinguisme et contact de langue*, Paris, Klincksieck.
- Mannouni, *les représentations sociales que sais-je ?* P.U.F 1998.
- Sandra Bornandécile Leguy, Gécile Leguy, *conclusion générale*, Dans *anthropologie des pratiques langagières*, 2013.
- Thierry Terret, *Histoire du sport*, 2007.
- Yves Reutier, Cora Cohen-Azria, Bertrand Daunay, Isabelle Delcambre. Dominique Lahanier-Reutier, *Pratiques langagières*, Dans *dictionnaire Des concepts fondamentaux Des Didactiques*, 2013.
- www.cairn.info/dictionnaire.des.concepts-fondamenteaux-des-didacti.p.169.
- <https://www.Sribbr.fr/methodologie/entretien-recherche/> 25 octobre 2019 mis à jour le 24 mars 2012. Consulté le 21 juin 2022.

Table des matières

Introduction générale	05
1- Présentation du sujet	06
2- Problématique	07
3- Hypothèses	08
4- Motivation et choix du sujet.....	08
5- Méthodologie et corpus	08
6- Plan de travail.....	09
Chapitre I : contexte sociolinguistique et méthodologie	10
Introduction partielle	11
1- La sociolinguistique.....	11
2- Les pratiques langagières.....	13
3- Plurilinguisme et bilinguisme.....	14
• Plurilinguisme.....	14
• Bilinguisme	16
4- Les représentations sociolinguistiques.....	17
5- Le sport.....	18
6- Le sport de combat.....	19
7- La méthodologie.....	20
7-1- l'enquête.....	20
7-2- notre enquête.....	21
7-3- les difficultés trouvé sur le terrain.....	21
7-4- le lieu de notre enquête.....	21
7-5- population de notre enquête.....	22
8- Outils de recherche.....	22
9- Méthode qualitative.....	22
9-1-observation.....	23

9-2- l'entretien.....	23
• Entretien directif.....	23
• Entretien semi directif.....	23
• Entretien non-directif.....	24
10-Notre entretien.....	24
11-Méthode quantitative.....	24
• Sondage.....	24
• Questionnaire.....	24
• Les caractéristiques du questionnaires.....	25
• Les questions du questionnaire.....	25
• Les questions ouvertes.....	25
• Les questions fermées.....	26
• Les questions semi-fermées.....	26
12-Notre questionnaire.....	26
Conclusion partielle.....	27
Chapitre II : Discours et représentations.....	28
Introduction	29
1- Analyse de corpus.....	29
2- Le questionnaire.....	29
2-1-Le sexe et l'ancienneté.....	29
2-2-les représentations sociolinguistiques des langues.....	30
2-3-les langues dominantes dans la vie quotidienne.....	33
2-4-les langues dominantes lors des entrainements.....	34
2-5-changement des habitudes langagières lors de la pratique de sport	35

2-6-Qu'est ce qui détermine le choix des langues à usité lors les échanges verbaux ?.....	37
2-7-le rôle de ces langues : chinois et portugais dans la communication.....	37
2-8- le mélange des langues.....	39
2-9-la place de la langue arabe dans le milieu du sport de combat au club JMB...	40
3-L'entretien.....	40
3-1-les langues les plus utilisées dans le milieu formel et Informel (entraîneur/athlètes)	40
3-2-Le mélange des langues (entraîneurs).....	41
3-3-le choix des langues(entraîneurs).....	42
3-4-la place de la langue arabe dans club JMB(entraîneur/athlètes)	43
3-5-le changement des habitudes langagiers (athlètes).....	44
3-6-les langues parlées par obligation(athlètes).....	45
4-Conclusion partielle.....	46
Conclusion générale	47
Bibliographie	50
Table de matière	53
Annexes	56
Résumé	69
Indexe	71

Annexes :

Le questionnaire :

Ce travail de recherche entre dans le cadre d'un mémoire de Master en sciences du langage. Toutes les données et les renseignements fournis dans ce questionnaire sont strictement confidentiels. Ainsi, les informations sur le participant ne seront pas divulguées en aucun cas.

Age.....

Sexe :

Athlète

Entraîneur

Lieu d'habitation :

1-Depuis combien du temps pratiquez-vous ce sport ?

.....

2-Que représente pour vous ces langues ?

-Kabyle :

.....
.....
.....

-Arabe :

.....
.....
.....

-Français :

.....
.....
.....

-chinois :

.....
.....
.....

-Brésilien(portugais) :

.....
.....
.....

3-Quelle langue parlez-vous dans votre vie quotidienne ?

Français Kabyle Arabe autres

4-Quelles langues pratiquez-vous lors des entrainements dans votre salle de sport ?

Kabyle français arabe chinois portugais

Anglais

•Pourquoi ?

.....
.....
.....

5-Avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiquer ce sport ?

Oui non

•Pourquoi ?

.....
.....
.....

6-Sentez-vous parfois l'obligation de parler certaines langues durant vos entrainements au club JMB a Bejaia ?

Jamais rarementsouvent

• Lesquelles ?

.....
.....

• Pourquoi

.....
.....
.....

7-Avez-vous procédé à l'apprentissage de certaines langues pour pratiquer le sport de combat au club JMB a Bejaia ?

Oui non

•Si oui expliquer :

.....
.....
.....

8-Dans quelles langues communiquez-vous avec :

- Les athlètes :

.....

•Pourquoi ?

.....

.....

.....

-Les entraineurs :

.....

•Pourquoi ?

.....

.....

.....

9-Pensez-vous que le message passe mieux lorsque vous communiquez avec les autres athlètes de votre salle dans ces deux langues : chinois ou portugais ?

Oui non

•Pourquoi ?

.....

.....

.....

10-Pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension dans le club JMB a Bejaia ?

Oui non

•Si oui pourquoi ?

.....
.....
.....

11-Pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB de Bejaia ?

.....
.....
.....

Les questions du questionnaire et leurs objectifs :

LES QUESTIONS	LES OBJECTIFS
1- depuis combien de temps pratiquez-vous ce sport de combat ?	-Cette question va nous permettre de vérifier si l'ancienneté des athlètes dans ce sport a des répercussions sur leurs représentations linguistiques.
2- Que représente pour vous ces langues : kabyle, arabe, français, anglais, portugais, chinois ?	-Voir comment les athlètes se représentent les différentes langues usitées dans ce milieu sportif.
3- Quelle langue parlez-vous dans votre vie quotidienne ? français, kabyle, arabe, autres ?	-Nous voulons par cette question identifier les langues usitées dans les situations informelles
4- Quelle langue pratiquez-vous lors des entrainements dans votre salle de sport ? kabyle, français, arabe, chinois, portugais, anglais, autre ? pourquoi ?	-L'objectif visé c'est d'analyser les pratiques langagières des informateurs dans leur milieu sportif.
5- Avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiqué ce sport ? oui/non ? pourquoi ?	

<p>6-Sentez-vous parfois l'obligation de parler certaines langues durant vos entrainements au club JMB de Bejaïa ? jamais/ rarement/ souvent ? lesquelles ? et pourquoi ?</p>	<p>-Nous voulons savoir si les informateurs ont pu acquérir de nouvelles compétences linguistiques depuis qu'ils ont commencé la pratique de ce sport de combat</p>
<p>7-Avez-vous procédé à l'apprentissage de certaines langues pour pratiquer le sport de combat au club JMB de Bejaïa, oui/non ? -Si oui, pourquoi ?</p>	
<p>8- Dans quelles langues communiquez-vous avec :</p> <p>-les athlètes..... Pourquoi ?</p> <p>-les entraîneurs..... pourquoi ?</p>	<p>-Voir si c'est en fonction de l'interlocuteur que se fait le choix des langues à usité lors les échanges verbaux.</p>
<p>9-Pensez-vous que le message passe mieux lorsque vous communiquez avec les athlètes de votre salle dans les deux langues : chinois ou portugais ? oui/non -pourquoi ?</p>	<p>-Nous voulons interroger l'imaginaire des informateurs sur le rôle facilitateur que pourrait avoir les deux langues : Chinois et Portugais dans la communication.</p>
<p>10-pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension dans le club JMB de Bejaïa ? Oui/non -si oui, pourquoi ?</p>	<p>-Amener les informateurs à exprimer leurs représentations sur le phénomène du mélange de langue.</p>
<p>11-Pourquoi d'après vous la langue arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB de Bejaïa ?</p>	<p>-Connaitre la place de la langue arabe dans ce milieu du sport de combat.</p>

« Tableau : des questions de questionnaire et leurs objectifs »

L'entretien :

•Question d'entretien pour les entraineurs :

- Quelles langues pratiquez-vous dans votre vie quotidienne ? et avec vos athlètes ?
- Pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension des athlètes dans le club JMB à Bejaia ?
- Comment se fait le choix des langues au sein de votre club ??
- Pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB à Bejaia ?

•Questions d'entretien pour les athlètes :

- Quelle langue utilisez-vous dans votre vie quotidienne ? et lors de vos entrainements au club JMB à Bejaia ?
- Avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiquer ce sport au club JMB à Bejaia ?
- Sentez-vous l'obligation de parler certaines langues durant vos entrainements au club JMB à Bejaia ?
- Pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB à Bejaia ?

•Les questions d'entretien et leurs objectifs pour les entraineurs et pour les athlètes :

1-les entraineurs :

Les questions d'entretien pour les entraineurs	Leurs objectifs
1-Quelles langues pratiquez-vous dans votre vie quotidienne ? et avec vos athlètes ?	-Nous voulons par cette question identifier les langues usitées dans les situations informelles, et dans le milieu sportif.

2- Pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension des athlètes dans le club JMB à Bejaia ?	-Amener les informateurs à exprimer leurs représentations sur le phénomène du mélange de langue.
3- Comment se fait le choix des langues au sein de votre club ??	-Connaitre les causes qui mène à choisir une langues.
4- Pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB à Bejaia ?	-Connaitre la place de la langue arabe dans ce milieu du sport de combat.

« **Tableau :Les questions d'entretiens pour entraineurs et leurs objectifs** »

2-les athlètes :

Les questions d'entretien pour les athlètes	Leurs objectifs
1- Quelle langue utilisez-vous dans votre vie quotidienne ? et lors de vos entrainements au club JMB à Bejaïa ?	-Nous voulons par cette question identifier les langues usitées dans les situations informelles, et dans le milieu sportif.
2-Avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiquer ce sport au club JMB à Bejaïa?	-Nous voulons savoir si les informateurs ont pu acquérir de nouvelles compétences linguistiques depuis qu'ils ont commencé la pratique de ce sport de combat.
3-Sentez-vous l'obligation de parler certaines langues durant vos entrainements au club JMB à Bejaïa ?	
4- Pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB à Bejaia ?	-Connaitre la place de la langue arabe dans ce milieu du sport de combat.

« **Tableau : questions d'entretien pour les athlètes** »

- **L'entretien pour les entraîneurs :**

Entraîneur n° :1 :

Moi : quelles langues pratiquez-vous dans votre vie quotidienne ?

Entraîneur 1 : les langues que je pratique dans mon quotidien le kabyle comme première langue par ce que c ma langue maternelle, et le français comme deuxième langue, et quelques fois l'Arabe.

Moi : Et avec vos athlètes durant les entraînements quelles langues utilisez-vous ?

Entraîneur 1 : y'a ceux qui parle Arabe, y'a ceux qui parle français, et y'a ceux qui parle kabyle ça dépend la personne avec qui je parle. Et son oublié le japonais part à port a la discipline.

Moi : pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension des athlètes dans le club JMB ?

Entraîneur 1 : Oui, moi je pense que oui, car ça permet de faire comprendre tout le monde même d'améliorer leurs langage et d'apprendre de nouvelle chose.

Moi : pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB ?

Entraîneur 1 : Moi j'utilise l'Arabe dans mes séances d'entraînements quand il y'a des athlètes d'origine d'Alger ou d'autres wilaya qui sont Arabophones, donc je suis obligé de la parler. Le plus important c'est que le message passe alors peu importe la langue que j'utilise, le plus importante c'est que l'athlète comprenne ce que je dis.

Moi : comment se fait le choix des langues au sein de votre club ?

Entraîneur 1 : je n'ai pas de choix, je ne fais pas forcément de choix juste ça va dépendre de la catégorie d'âge que j'entraîne, ce n'est pas la même chose quand tu parles pour un enfant et un jeune et aussi leurs lieux de résidences, mais je reviens à chaque fois au principe que le plus important c'est comment transmettre le message alors tout dépend la personne qui parle. Moi je fais de mon mieux pour transmettre le message et voilà je ne fais pas de choix personnellement je ne fais pas de choix.

Moi : merci.

Entraîneur1 : De rien.

Entraîneur n° :2 :

Moi : quelles langues pratiquez-vous dans votre vie quotidienne ?

Entraîneur 2 : les langues que je pratique le plus est le kabyle, le français et l'arabe

Moi : et lors de vos entraînements au club JMB ?

Entraîneur2 : le brésilien, le japonais pour que je défini au athlètes les noms des techniques par ce que comme vous le savais notre domaine est d'origine étranger, mais aussi le français, le kabyle et quelquefois l'Arabe.

Moi : pensez-vous que le mélange des langues est le meilleur moyen pour garantir la compréhension des athlètes dans le club JMB ?

Entraîneur 2 : je pense que oui, et que ce mélange des langues est très important, par ce que cela produit une meilleure explication et une meilleure compréhension pour mettre tout le monde au même niveau, en plus ce plurilinguisme permet d'ouvrir les esprits.

Moi : pourquoi d'après vous la langue Arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB ?

Entraîneurs 2 : dans mon cas je ne parle pas arabe car mes athlètes sont tous kabyles et la majorité du temps ils ne connaissent pas cette langue et ne la parle même pas.

Moi : comment se fait le choix des langues au sein de votre club ?

Entraîneur 1 : je ne fais pas de choix, juste ça va dépendre de la catégorie d'âge que j'entraîne, ce n'est pas la même chose qu'on tu parles pour un enfant et un jeune, si tu parles à un enfant tu vas être obligé de parler certaines langues, contrairement au plus grands, et aussi leurs lieu d'habitations. Mais le plus important c'est transmettre le message donc peu importe la langue utiliser.

Moi : merci pour vous temps.

Entraîneur 1 : y'a pas de soucis.

- **Entretien pour les athlètes :**

Athlètes n° :1 :

Moi : quelles langues utilisez-vous dans votre vie quotidienne ?

Athlète 1 : j'utilise la langue française et le kabyle et parfois le brésilien lors des entraînements.

Moi : et lors de vos entraînements au club JMB ?

Athlète 1 : presque pareils la langue française et le kabyle et parfois le brésiliens pour les noms de quelques techniques.

Moi : avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencé à pratiqué ce sport au club JMB ?

Athlète 1 : non je n'ai pas changé, déjà mon entraîneur s'adapte à toutes personnes.

Moi : sentez-vous l'obligation de parler certaines langues durant vos entraînements au club JMB ?

Athlète 1 : non ce n'est pas forcément une obligation car on change de langue juste pour les noms des techniques.

Moi : pourquoi d'après vous la langue arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB ?

Athlète 1 : car dans notre club y'a beaucoup des kabyles que des arabes et en plus n'est pas arabe, alors on l'utilise pas. Déjà on ne la connaît pas vraiment et c'est une langue pour moi inutile.

Moi : merci bien.

Athlète 1 : de rien.

Athlètes n° :2 :

Moi : quelles langues utilisez-vous dans votre vie quotidienne ?

Athlète 2 : j'utilise le kabyle ma langue maternelle, et parfois le français la deuxième langue que la colonisation nous a laissé comme sa trace.

Moi : et lors de vos entraînements au club JMB ?

Athlète2 : pareils et le brésilien en rapport au sport que je pratique.

Moi : avez-vous changé vos habitudes langagières lorsque vous avez commencez à pratiquer ce sport au club JMB ?

Athlète2 :j'ai changé mes habitudes langagières, car on utilise une nouvelle langue au sport comme le portugais et le japonais, et des fois je me retrouve à l'utiliser dans ma vie quotidienne par ce que j'ai été très impressionné par ces langues.

Moi : sentez-vous l'obligation de parler certaines langues durant vos entraînements au club JMB ?

Athlète 2 : non pas forcément une obligation mais c'est vrai que ça facilite la compréhension et que le message passe.

Moi : pourquoi d'après vous la langue arabe n'est pas très pratiquée par les membres du club JMB ?

Athlète 2 : car déjà tous les mots qu'on utilise dérive du latin comme le français et L'anglais, en plus la plupart d'entre nous sont des kabyles, c'est rare ou tu trouves des arabes.

Moi : merci monsieur.

Athlète 2 : de rien.

Résumé :

La présente étude porte particulièrement sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des sportifs du club JMB pratiquant le sport du combat. Nous nous sommes appuyés dans cette étude, qui s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, sur une enquête par questionnaire publiée aux athlètes de ce club et leurs maitres et sur un entretien fait avec ces derniers. A travers cette recherche, notre objectif est de repérer d'une part leurs représentations face aux langues, pour détecter d'autre part les langues dominantes dans leurs milieux formelle et informelle.

Notre recherche a pu révéler plusieurs résultats grâce auxquels nous avons déduit que nos informateurs disposent d'une compétence plurilingue assez importante.

Mots clés : les représentations sociolinguistiques, le sport, les pratiques langagières, sport de combat.

Abstract:

This study focuses on the language practices and sociolinguistic representations of sportsmen from the JMB club practicing the sport of combat. We relied in this study, which is part of a sociolinguistic framework, on a survey by questionnaire published to the athletes of this club and their masters and on an interview with them. Through this research, our objective is to locate on the one hand their representations vis-a-vis the languages, to detect on the other hand the dominant languages in their formal and informal mediums.

Our research was able to reveal several results thanks to which we deduced that our informants have a fairly significant plurilingual competence.

Keywords: sociolinguistic representations, sport, language practices, combat sport.

ملخص

تركز هذه الدراسة على الممارسات اللغوية والتمثيلات اللغوية الاجتماعية لرياضيين ناديج م بالذين يمارسون الرياضات القتالية. اعتمدنا في هذه الدراسة، وهي جزء من إطار اجتماعي لغوي، على استبيان بواسطة استبيان نُشر لرياضيين هذا النادي وأساتذتهم وعلى مقابلة معهم. من خلال هذا البحث، هدفنا هو التعرف، من ناحية، على تمثيلاتهم للغات، من ناحية أخرى، للكشف عن اللغات السائدة في بيئاتها الرسمية وغير الرسمية. تمكن بحثنا من الكشف عن العديد من النتائج التي استنتجنا بفضلها أن المخبرين لدينا يتمتعون بكفاءة تعدد اللغات إلى حد كبير.

الكلمات المفتاحية:

التمثيلات اللغوية الاجتماعية، والرياضة، والممارسات اللغوية، والرياضة القتالية.

Index

Tableau	Graphe	Titres	Page
N°1		Sexe des informateurs et leurs anciennetés (athlètes et entraîneurs).	29
N°2	N°1	Les représentations sociolinguistiques des langues.	30
N°3	N°2	Les langues dominantes dans la vie quotidienne. (questionnaire).	33
N°4	N°3	Les langues dominantes lors les entrainements. (questionnaire).	34
N°5	N°4	Le changement des habitudes langagières lors de la pratique du sport du combat. (questionnaire).	35
N°6	N°5	Le rôle de ces langues : chinois/portugais dans la communication.	37
N°7		Le mélange des langues.	38
N°8		Les langues dominantes dans la vie quotidienne et lors les entrainements. (entretien).	40
N°10	N°6	La place de la langue arabe dans le milieu sportif.	42
N°11	N°7	Le changement des habitudes langagières lors de la pratique du sport du combat. (Entretien).	43